

Bas, rampant : *complaisances serviles*. || Qui s'attache trop à l'imitation d'un modèle : *imitateur servile*. || *Œuvres serviles*, travaux manuels.

**servilement**, adv. D'une manière servile. || Trop exactement : *traduire servilement*.

**servilisme**, sm. Esprit de servilité. **servilité**, sf. Obéissance servile. || Esprit de servitude, bassesse d'âme.

**servir**, va. (l. *servire*; — je sers, tu sers, il sert, nous servons; je servais; je servais; j'ai servi; je servirai; je servirais; sers; servons; que je serve; que je servisse; servant; servi, ie.) Être au service d'un maître comme domestique. || Se consacrer au service de : *servir sa patrie*. || Remplir certaines fonctions : *servir l'État*. || Obliger, rendre de bons offices : *servir ses amis*. || Satisfaire, flatter : *servir les passions de quelqu'un*. || Fournir : *ce tailleur me sert bien*. || Mettre sur la table : *servir le dîner*. || Servir Dieu, lui rendre le culte qui lui est dû. || Servir la messe, assister le prêtre qui officie. || Servir une machine, la faire jouer. || Servir une batterie, faire les manœuvres pour tirer le canon. || Servir une rente, la payer à époques fixes. || Y. Être esclave, domestique. || Être soldat. || Être propre, bon à : *cet appareil sert à...* || Être d'usage : *ce tapis ne peut plus servir*. || Tenir lieu de : *servir de père*. || SE SERVIR, vpr. Faire usage de : *se servir d'un couteau*. || Tirer profit de : *se servir des relations d'un autre*. || Faire soi-même ce qu'on pourrait faire faire. || Prendre d'un mets. || Être servi : *le potage se sert au commencement du dîner*. || Se fournir : *se servir chez tel marchand*. || SYN. Employer, user.

**serviteur**, sm. Celui qui est au service, aux gages d'autrui; domestique. || *Serviteur de Dieu*, homme voué à la pratique du bien et des œuvres pieuses. || *Votre serviteur*, formule de politesse.

**servitude**, sf. Esclavage, état de celui qui est esclave. || Dépendance, contrainte, assujettissement : *la vie est une servitude constante*. || Assujettissement imposé sur un champ, une maison, etc., obligeant le propriétaire à y souffrir certaines charges, comme l'écoulement des eaux, un passage, une vue, etc.

**Servius Tullius**, 6<sup>e</sup> roi de Rome (578-554 av. J.-C.), successeur de Tarquin l'Ancien.

**ses**, pl. de l'adj. possessif *son*, *sa*.

**Sésac**, Roi d'Égypte (980-950 av. J.-C.), pilla le temple de Jérusalem (970).

**sésame**, sm. Genre de plantes des pays chauds, dont la graine fournit l'huile.

**séséli**, sm. Plante ombellifère.

**Sesia** (*La*), Riv. d'Italie (Novare), se jette dans le Pô; 140 km.

**Sésostris**, ou **Ramsès le Grand**, Roi d'Égypte (XVIII s. av. J.-C.), poussa ses conquêtes jusqu'à l'Indus, et fit élever dans son royaume de nombreux monuments.

**sesquialtère**, adj. 2 g. [sè-skul.] Se dit d'une quantité qui en contient une autre une fois et demie, (vx.)

**sessile**, adj. 2 g. Bot. Sans pédoncule.

**session**, sf. (l. *sessum*, de *sedere*, s'asseoir.) Temps pendant lequel un corps délibérant est assemblé. || *Séance* d'un concile.

**sesterce**, sm. Monnaie d'argent des anciens Romains dont la valeur a beaucoup varié. Le petit sesterce valait 25 centimes en moyenne au temps des empereurs; le grand, mille petits.

**Sestos**, Anc. ville de Thrace, sur l'Hellespont et en face d'Abydos.

**seth**, Troisième fils d'Adam et d'Ève.

**Séthos**, Roi d'Égypte (XVII s. av. J.-C.), père de Sésostris et vainqueur de Sennachérib.

**setier**, sm. Ancienne mesure de capacité qui, à Paris, contenait 7 litres et demi. || *Demi-setier*, nom que le peuple, à Paris, donne à une mesure d'un quart de litre.

**Sétif**, 12 100 h. S.-Préf., et à 156 km. O. de Constantine; 60. — Arr. : 13 comm. (*Carte*, V. Pl. IX.)

**seton**, sm. Petite mèche de coton, qu'on passe au travers des chairs pour y entretenir un écoulement d'humeurs.

**seuil**, sm. (b. l. *solum*) Pièce de bois ou de pierre qui est au bas de l'ouverture de la porte, et qui la traverse. || Fig. Commencement, début.

**seul**, **seule**, adj. (l. *solus*.) Qui est sans compagnie, qui n'est point avec d'autres. || *Seul à seul*, tête à tête. || Qui n'a pas d'aide, d'appui : *je ferai tout seul*. || Simple : *sa seule présence le a contenu*. || SM. Le gouvernement d'un seul, la monarchie absolue. || SYN. Unique.

**seulement**, adv. Rien de plus, pas davantage : *contentez seulement mon désir*. || Uniquement : *il est serviable seulement pour les siens*. || NON SEULEMENT, loc. adv. — V. Non.

**seulet**, **ette**, Fam. Dimin. de *seul*. N'est guère employé que dans le style pastoral, et surtout au féminin.

**Seurre**, 2 500 h. Cton (Côte-d'Or), arr. de Beaune; 60.

**sève**, sf. (l. *sapa*, jus.) Humeur nutritive des plantes. || Fig. Force, vigueur d'un bon vin. || Vigueur, énergie : *la sève de la jeunesse*.

**Sévérac-le-Château**, 3 300 h. Cton (Aveyron), arr. de Millau; 60.

**sévère**, adj. 2 g. (l. *severus*) Qui exige une extrême régularité et qui pardonne peu : *maître sévère*. || Se dit des choses : *un visage sévère*. || Austère : *études sévères*. || Régulier, sans ornements : *beauté sévère*. || SM. Ce qui est sévère. || SYN. Austère, dur. || CTR. Clément, doux.

**Sévère**. — V. *Septime-Sévère* et *Alexandre*.

**sévèrement**, adv. Avec sévérité.

**Sévérin** ou **Seurin** (St), Évêque de Bordeaux (ve s.), l'un des patrons de cette ville. — F. 23 octobre.

**Sévérin**, Pape (640).

**sévérité**, sf. Rigidité, rigueur : *sévérité des lois*. || Grande régularité : *sévérité de mœurs*.

**Seyern** (*La*), Le plus grand fleuve de l'Angleterre, coule du N. au S. et se jette dans le canal de Bristol; 330 km. (*Carte*, V. Pl. XVI.)

**sevices**, sm. pl. (l. *sevius*, cruel.) Mauvais traitement que fait subir un mari à sa femme, un père à ses enfants, un maître à ses serviteurs.

**Sévigné** (*Marie de* RABUTIN-CHANTAL, marquise de). (1626-1696.) Née à Paris; célèbre par ses *Lettres* à Mme de Grignan, sa fille, chefs-d'œuvre de style et de fine observation; m. à Grignan, en Provence.

**Séville**, 143 000 h. (*Sévillans*). V. d'Espagne, capit. autrefois de l'Andalousie, à 572 km. S. de Madrid, et à 153 km. N. de Cadix, sur le Guadalquivir. (*Carte*, V. Pl. XII.)

**sevir**, vn. (l. *seviré*.) Agir avec rigueur : *sevir contre les mutins*, contre un abus. || Fig. Exercer des ravages, causer un mal public : *la peste sévit en Orient*.

**sevrage**, sm. Action de sevrer un enfant, un animal domestique. || Temps nécessaire pour sevrer.

**Sèvre-Nantaise** (*La*), Riv. de France, naît dans le dpt des Deux-Sèvres, se jette dans la Loire à Nantes; 138 km. (*Carte*, V. Pl. XIV.)

**Sèvre-Niortaise** (*La*), Riv. qui prend sa source à Sevret (Deux-Sèvres), passé à Saint-Maixent, Niort, se jette dans l'Atlantique, en face de l'île de Ré; 165 km. (*Carte*, V. Pl. XIV.)

**sevrer**, va. (l. *separare*, séparer; — c. *acheter*.) Oter à un enfant l'usage du lait de sa nourrice, pour le faire passer à une nourriture plus solide. || Se dit en parlant des animaux. || Fig. Priver, frustrer.